

“ Reality is merely an illusion.”

Albert Einstein (1879-1955)

Texte n°6 La drogue, un fléau social

*Covid-19 : la pandémie alimente une hausse importante de la consommation de drogues

Environ 275 millions de personnes ont consommé des drogues dans le monde l'année dernière et plus de 36 millions de personnes souffrent de troubles liés à la consommation de drogues, selon le Rapport mondial sur les drogues 2021, publié jeudi par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC).

« Une perception plus faible des risques liés à la consommation de drogues a été liée à des taux plus élevés de consommation de drogues, et les conclusions du Rapport mondial sur les drogues 2021 de l'ONUDC soulignent la nécessité de combler le fossé entre la perception et la réalité afin d'éduquer les jeunes et de préserver la santé publique », a déclaré la Directrice exécutive de l'ONUDC, Ghada Waly.

Le rapport note en outre qu'au cours des 24 dernières années, la nocivité du cannabis a été multipliée par quatre dans certaines parties du monde, alors même que le pourcentage d'adolescents qui perçoivent cette drogue comme nocive a chuté de 40%, malgré les preuves que la consommation de cannabis est associée à une variété de méfaits, notamment sur la santé, en particulier chez les consommateurs réguliers à long terme.

Mme Waly a signalé que le thème de la Journée internationale contre l'abus et le trafic illicite de drogues de cette année, 'L'abus de drogues : en parler, c'est sauver des vies', « souligne l'importance de renforcer la base de données factuelles et de sensibiliser le public, afin que la communauté internationale, les gouvernements, la société civile, les familles et les jeunes puissent prendre des décisions en connaissance de cause, mieux cibler les efforts de prévention et de traitement de la consommation de drogues, et relever les défis mondiaux en matière de drogues ».

Selon le rapport, le pourcentage de Δ^9 -THC - le principal composant psychoactif du cannabis - est passé d'environ 6% à plus de 11% en Europe entre 2002 et 2019, et d'environ 4% à 16% aux Etats-Unis entre 1995 et 2019, tandis que le pourcentage d'adolescents percevant le cannabis comme nocif a diminué de 40% aux Etats-Unis et de 25% en Europe.

En outre, la plupart des pays ont signalé une augmentation de la consommation de cannabis pendant la pandémie. Dans des enquêtes menées auprès de professionnels de la santé dans 77 pays, 42% ont affirmé que la consommation de cannabis avait augmenté. Une augmentation de l'utilisation non médicale de médicaments a également été observée au cours de la même période.

La consommation de drogues augmente, mais les traitements fondés sur la science sont plus disponibles

Entre 2010 et 2019, le nombre de personnes consommant des drogues a augmenté de 22%, en raison notamment de la croissance démographique mondiale.

Sur la base des seuls changements démographiques, les projections actuelles suggèrent une augmentation de 11% du nombre de personnes qui consomment des drogues dans le monde d'ici 2030 - et une augmentation marquée de 40% en Afrique, en raison de sa population jeune et en croissance rapide.

Selon les dernières estimations mondiales, environ 5,5% de la population âgée de 15 à 64 ans a consommé des drogues au moins une fois au cours de l'année écoulée, tandis que 36,3 millions de personnes, soit 13% du nombre total de personnes qui consomment des drogues, souffrent de troubles liés à la consommation de drogues.

Au niveau mondial, on estime que plus de 11 millions de personnes s'injectent des drogues, dont la moitié vivent avec l'hépatite C. Les opioïdes continuent de représenter la plus grande charge de morbidité attribuée à la consommation de drogues.

Les deux opioïdes pharmaceutiques les plus couramment utilisés pour traiter les personnes souffrant de troubles de l'usage des opioïdes, la méthadone et la buprénorphine, sont devenus de plus en plus accessibles au cours des deux dernières décennies.

La quantité disponible à des fins médicales a été multipliée par six depuis 1999, passant de 557 millions de doses quotidiennes à 3 317 millions en 2019, ce qui indique que les traitements pharmacologiques fondés sur des données scientifiques sont plus disponibles aujourd'hui que par le passé.

[Le Dark web](#)

A. Benmoussa

Les marchés de la drogue sur le Dark web ne sont apparus qu'il y a dix ans, mais les principaux d'entre eux représentent aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel d'au moins 315 millions de dollars.

Bien que cela ne représente qu'une fraction des ventes globales de médicaments, la tendance est à la hausse, avec une multiplication par quatre de 2011 à la mi-2017 et de la mi-2017 à 2020.

L'innovation technologique rapide, combinée à l'agilité et à la capacité d'adaptation de ceux qui utilisent de nouvelles plateformes pour vendre des médicaments et d'autres substances, est susceptible d'ouvrir la voie à un marché mondialisé où tous les médicaments sont plus disponibles et accessibles partout.

Selon le rapport, cela pourrait entraîner des changements accélérés dans les habitudes de consommation de drogues et avoir des répercussions sur la santé publique.

[Le marché de la drogue rebondit et se déplace](#)

Le nouveau rapport montre que les marchés de la drogue ont rapidement repris leurs activités après la perturbation initiale au début de la pandémie ; une poussée qui a déclenché ou accéléré certaines dynamiques de trafic préexistantes sur le marché mondial de la drogue.

Parmi celles-ci, on peut citer : des expéditions de plus en plus importantes de drogues illicites, une augmentation de la fréquence des itinéraires terrestres et fluviaux utilisés pour le trafic, un recours accru aux avions privés pour le trafic de drogues et une recrudescence de l'utilisation de méthodes sans contact pour livrer les drogues aux consommateurs finaux.

La résilience des marchés de la drogue pendant la pandémie a démontré une fois de plus la capacité des trafiquants à s'adapter rapidement aux changements d'environnement et de circonstances.

Le rapport note également que les chaînes d'approvisionnement en cocaïne vers l'Europe se diversifient, ce qui fait baisser les prix et augmenter la qualité et menace ainsi l'Europe d'une nouvelle expansion du marché de la cocaïne. Cela risque d'accroître les dommages potentiels causés par cette drogue dans la région.

Le nombre de nouvelles substances psychoactives (NPS) émergeant sur le marché mondial a chuté de 163 en 2013 à 71 en 2019. Cette évolution reflète les tendances observées en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Les résultats suggèrent que les systèmes de contrôle nationaux et internationaux ont réussi à limiter la propagation des NPS dans les pays à revenu élevé, ou les NPS ont fait leur apparition il y a une décennie.

Les risques liés aux drogues, les nouveaux développements stimulés par la pandémie

Selon l'ONUDC, la Covid-19 a suscité l'innovation et l'adaptation des services de prévention et de traitement de la toxicomanie grâce à des modèles plus flexibles de prestation de services.

A. Benmoussa

De nombreux pays ont introduit ou développé des services de télémédecine en raison de la pandémie, ce qui signifie pour les toxicomanes que les travailleurs de la santé peuvent désormais proposer des conseils ou des évaluations initiales par téléphone et utiliser des systèmes électroniques pour prescrire des substances contrôlées.

Bien que l'impact de la Covid-19 sur les défis liés à la drogue ne soit pas encore totalement connu, l'analyse suggère que la pandémie a entraîné des difficultés économiques croissantes qui sont susceptibles de rendre la culture de drogues illicites plus attrayante pour les communautés rurales fragiles.

L'impact social de la pandémie - qui a entraîné une augmentation des inégalités, de la pauvreté et des problèmes de santé mentale - est particulièrement important.

*Source : ONU

Terminologie

Français	Anglais	Arabe
La pandémie (n.)	The pandemic	الوباء
La consommation de drogues	Drug use	تعاطي المخدرات
Une perception (n.)	A perception	تصور
La nocivité (n.)	Harmfulness	ضرر
Le cannabis (n.)	Cannabis	القنب
Les méfaits (n.)	The harms	المساوئ
L'abus (n.)	Abuse	تعاطي
Le trafic illicite de drogues	Illicit drug trafficking	الاتجار غير المشروع بالمخدرات
Les données factuelles	The facts	الحقائق
Sensibiliser (v.)	To raise awareness	رفع مستوى الوعي
La croissance démographique mondiale	World population growth	النمو السكاني في العالم
L'hépatite C	Hepatitis C	التهاب الكبد
Les opioïdes (n.)	Opioids	أفيونيات المفعول
Le Dark web	The dark web	الويب المظلم
L'agilité (n.)	The agility	الرشاقة
Les répercussions (n.)	The repercussions	التداعيات
La perturbation (n.)	The perturbation	الاضطراب
Préexistante (adj.)	Pre-existing	موجود مسبقا
Les itinéraires terrestres	Land routes	الطرق البرية
Les itinéraires fluviaux	River routes	طرق النهر
Une recrudescence (n.)	An increase	زيادة
L'approvisionnement	Supply	التوريد
La cocaïne (n.)	Cocaine	الكوكايين
Expansion du marché de la cocaïne	Expansion of the cocaine market	توسع سوق الكوكايين
Les substances psychoactives	Psychoactive substances	المؤثرات العقلية
La toxicomanie	Toxicomania (Drug dependence)	إدمان
Le prestataire de services	The service provider	مزود الخدمة
La télémédecine	Telemedicine	التطبيب عن بعد
Attrayante (adj.)	Attractive	ملفت للانتباه
Les communautés rurales	Rural communities	مجتمعات قروية
L'impact social	Social impact	تأثير اجتماعي
Les problèmes de santé mentale	Mental health issues	قضايا الصحة العقلية

Rappels de grammaire

L'expression de la quantité

**Adverbes de quantité ou d'intensité

Qu'est-ce qu'un adverbe de quantité ou d'intensité ?

Les adverbes de quantité ou d'intensité, parfois appelés adverbes de degré, répondent à la question combien ?

- Il est très grand.
- J'ai assez mangé.

Les principaux adverbes et locutions adverbiales de quantité ou d'intensité sont :

À demi, à moitié, à peine, à peu près, assez, aussi, autant, beaucoup, bien, combien, comme, davantage, encore, énormément, entièrement, environ, force, guère, même, moins, moult, peu, plus, presque, quasi, que, quelque, si, tant, tellement, tout, très, trop...

Certains de ces adverbes peuvent se construire avec la préposition 'de' suivie d'un nom. Ils se comportent alors comme des déterminants de ce nom, qui porte la marque du pluriel s'il est dénombrable :

- J'ai lu beaucoup de livres.
- Elle a peu d'amis.
- Combien de sushis as-tu mangés ?

Si le nom est indénombrable, il reste bien sûr au singulier :

- Il y a trop de beurre dans ce plat.
- J'ai eu moins de chance que toi.

Les adverbes d'intensité si, tant et tellement peuvent se construire avec la conjonction que pour introduire un rapport causal :

- Je suis si fatiguée que mes yeux se ferment tout seuls.
- Il est tellement heureux qu'il ne peut pas s'empêcher de sourire.

Certains adverbes de quantité servent à former les comparatifs et les superlatifs :

- Il est aussi fort que son grand frère.
- C'est la plus maligne.

Ils peuvent à eux seuls exprimer un degré de comparaison :

- Elle sort moins depuis qu'elle travaille.

INFO : Combien, comme et que sont employés pour marquer l'exclamation. C'est pourquoi on les classe aussi dans la catégorie des adverbes exclamatifs :

- Si tu savais combien tu m'as manqué !
- Comme elle a changé !
- Que tu es bête !

Combien est de plus un adverbe interrogatif.

Accord du verbe avec un adverbe de quantité [2]

Lorsque le sujet est un adverbe de quantité employé seul, le verbe s'accorde au pluriel :

- Peu le croient.
- Beaucoup sont déjà repartis.
- Trop se sont découragés.
- Combien seraient prêts à tout abandonner ?

Les participes passés et les adjectifs s'accordent au masculin, sauf si le contexte indique que l'adverbe de quantité ne peut représenter que des femmes :

- Parmi mes amies, peu sont mariées.
- Beaucoup sont fatiguées à la fin de leur grossesse.

Lorsque l'adverbe de quantité est suivi d'un nom (ou d'un groupe nominal) introduit par de, le verbe s'accorde avec ce nom :

- Beaucoup de monde est venu à cette fête.
- Trop de gens t'ont sollicité.
- Assez de personnes sont venues à l'assemblée générale pour que le quorum soit atteint.

Le nom (ou groupe nominal) est bien le sujet du verbe : l'adverbe de quantité joue ici le rôle d'un simple déterminant.

Avec trop de, le verbe s'accorde soit avec le complément, soit avec trop en fonction du sens :

- Trop de routes sont dangereuses. (Ce sont les routes qui sont dangereuses : 'trop de' est ici déterminant du nom routes.)
- Trop d'aliments gras est dangereux. (C'est l'excès d'aliments gras qui est dangereux : trop est ici un nom, et d'aliments gras est son complément.)

Lorsque peu est précédé d'un déterminant (un peu de, le peu de, ce peu de...), l'accord peut se faire au masculin singulier si l'on veut insister sur l'idée de manque :

- Le peu d'objets de valeur que je possède n'intéresse pas les cambrioleurs.

A. Benmoussa

Sinon, l'accord se fait avec le complément :

- Le peu d'objets de valeur que je possède n'intéressent pas les cambrioleurs.

Après plus d'un, le verbe s'accorde à la 3e personne du singulier :

- Plus d'un voudrait être à sa place.

Après moins de deux, le verbe s'accorde à la 3e personne du pluriel :

- Moins de deux semaines s'écoulèrent.

**Source : Dictionnaire le Robert

Le responsable de la matière : A. Benmoussa